

Ouverture des archives des essais nucléaires

La pratique américaine : conserver la confiance des citoyens

Le 7 décembre 1993, Mrs Hazel O'Leary, alors ministre de l'Energie du Président Clinton prenait une décision mémorable d'ouvrir les archives des essais nucléaires américains. L'objectif de l'administration Clinton est clairement politique : il s'agit bien sûr de répondre aux interpellations répétées des citoyens et des associations, mais également de prendre acte, sur le plan international, de la fin des essais nucléaires américains.

La Ministre de l'Energie qui, aux Etats-Unis porte la responsabilité des programmes d'essais nucléaires déclarait à l'époque que si un gouvernement voulait conserver la confiance de ses concitoyens, il leur devait la vérité, même si cette vérité serait dure à comprendre et à admettre dans un pays qui s'est toujours déclaré respectueux de la démocratie. Mrs O'Leary avait également souhaité que cette initiative de transparence du gouvernement américain inciterait les autres puissances nucléaires à agir dans le même sens¹.

Etonnant processus de transparence

Les opérations de déclassification des documents secrets sur les expériences nucléaires américaines ont commencé en 1994 et elles se poursuivent encore aujourd'hui. Le ministère de l'Energie remet chaque année des documents à une commission composée de membres du Sénat, de la Chambre des Représentants et de la Présidence. La commission retire les documents qu'elle estime devoir garder « secrets » en raison des risques de prolifération. Tous les autres documents sont versés au domaine public, mais pour les chercheurs qui souhaiteraient avoir accès aux documents reclassés « secrets », un titre pour chacun de ces documents indique son contenu.

L'ampleur de ce processus de transparence est étonnant². Ainsi, en 2005, le ministère de l'Energie a communiqué 2 889 260 pages à la Commission qui a reclassé secrètes seulement 160 pages ! En 2006, la Commission a reclassé secrètes 47 pages sur 299 860 pages... Aucun des documents reclassés secrets ne concerne les données de santé et environnementales puisque l'un des objectifs de la « transparence » est « d'assister les recherches sur les migrations de la radioactivité » provoquées par les expériences nucléaires.

Pour faciliter l'accès à l'information, le Ministère de l'Energie a ouvert un site internet www.osti.gov/opennet qui donne le processus à suivre pour obtenir communication des documents déclassifiés.

Les bénéficiaires de l'information constituent un très large éventail :

- le public qui souhaite obtenir davantage d'informations sur le programme d'essais nucléaires américains
- les organisations d'intérêt public très diverses travaillant sur la santé, l'environnement, l'histoire, les archives... Une liste non exhaustive d'organisations qui pourraient être concernées est même citée, parmi lesquelles l'association des vétérans des essais américains (NAAV) ou même Greenpeace...
- les historiens et les chercheurs, notamment les épidémiologistes, peuvent même obtenir des documents plus précis encore « classifiés » sur le programme d'essais.
- les personnes qui souhaitent obtenir d'autres documents peuvent également le faire dans le cadre du processus du « Freedom of Information Act » (FOIA) qui est à la base de la transparence de la démocratie américaine.

Quant au contenu des informations rendues publiques, il est parfois stupéfiant. Les jugements, remarques, rapports, compte-rendus, ... émanant tant de militaires que de chercheurs ne sont pas « expurgés ». Pour exemple parmi tant d'autres, cet entretien avec des « scientifiques », explicitement désignés, ayant effectué des expériences avec des matières radioactives sur des êtres humains qui ne sont pas si étrangères à ce qui avait été sanctionné lors du procès de Nuremberg³...

¹ <http://www.osti.gov/opennet/forms.jsp?formurl=document/press/pc25.html>

² <http://www.ssa.doe.gov/sp50/reports.html>

³ <http://www.eh.doe.gov/ohre/roadmap/histories/0460/0460toc.html#AEC2>